

## Prédication du 19 janvier 2025 à Saint Paul

**Première lecture** : Evangile de Jean chapitre 2 versets 01 à 12,

**01** Le troisième jour, il y eut un mariage à Cana de Galilée. La mère de Jésus était là.

**02** Jésus aussi avait été invité au mariage avec ses disciples.

**03** Or, on manqua de vin. La mère de Jésus lui dit : « Ils n'ont pas de vin. »

**04** Jésus lui répond : « Femme, que me veux-tu ? Mon heure n'est pas encore venue. »

**05** Sa mère dit à ceux qui servaient : « Tout ce qu'il vous dira, faites-le. »

**06** Or, il y avait là six jarres de pierre pour les purifications rituelles des Juifs ; chacune contenait deux à trois mesures, (c'est-à-dire environ cent litres).

**07** Jésus dit à ceux qui servaient : « Remplissez d'eau les jarres. » Et ils les remplirent jusqu'au bord.

**08** Il leur dit : « Maintenant, puisez, et portez-en au maître du repas. » Ils lui en portèrent.

**09** Et celui-ci goûta l'eau changée en vin. Il ne savait pas d'où venait ce vin, mais ceux qui servaient le savaient bien, eux qui avaient puisé l'eau. Alors le maître du repas appelle le marié

**10** et lui dit : « Tout le monde sert le bon vin en premier et, lorsque les gens ont bien bu, on apporte le moins bon. Mais toi, tu as gardé le bon vin jusqu'à maintenant. »

**11** Tel fut le commencement des signes que Jésus accomplit. C'était à Cana de Galilée. Il manifesta sa gloire, et ses disciples crurent en lui.

**12** Après cela, il descendit à Capharnaüm avec sa mère, ses frères et ses disciples, et ils demeurèrent là-bas quelques jours.

## **Deuxième lecture : Première lettre aux Corinthiens chapitre 12 versets 04 à 11, (texte pour la prédication)**

### **«Charismes et ministères»**

**04** Les dons de la grâce sont variés, mais c'est le même Esprit.

**05** Les services sont variés, mais c'est le même Seigneur.

**06** Les activités sont variées, mais c'est le même Dieu qui agit en tout et en tous.

**07** À chacun est donnée la manifestation de l'Esprit en vue du bien.

**08** À celui-ci est donnée, par l'Esprit, une parole de sagesse ; à un autre, une parole de connaissance, selon le même Esprit ;

**09** un autre reçoit, dans le même Esprit, un don de foi ; un autre encore, dans l'unique Esprit, des dons de guérison ;

**10** à un autre est donné d'opérer des miracles, à un autre de prophétiser, à un autre de discerner les inspirations ; à l'un, de parler diverses langues mystérieuses ; à l'autre, de les interpréter.

**11** Mais celui qui agit en tout cela, c'est l'unique et même Esprit : il distribue ses dons, comme il le veut, à chacun en particulier.

Chers frères et sœurs, chère assemblée cette lettre aux Corinthiens que nous venons de lire m'interpelle au plus haut point tellement elle est d'actualité. Elle nous concerne tous, ici et maintenant.

Cette lettre fait la promotion de l'unité, être un dans la diversité. Tout le contraire de la division qu'il faut dépasser.

Dans nos Eglises protestantes la redéfinition et la diversité des ministères est à l'ordre du jour, on en parle à chaque Synode, notamment à celui de cette année. « Comment réformer l'Eglise pour l'adapter à sa mission ». Il ne s'agit pas seulement des

ministères reconnus et souvent rémunérés mais de tous les autres serviteurs du plus humble au plus prestigieux. À côté de nos pasteurs et de nos docteurs en théologie qui se raréfient comme peau de chagrin, nous avons besoin des talents de chacun. Une pléthore d'autres ministères est nécessaire : animateur de catéchèse, prédicateurs, visiteurs, aumôniers, animateur de chant, musicien, trésorier, secrétaire, communicant, médiateur, nettoyeur, bricoleur, et que sais-je encore.....

Dans un même Esprit, chaque membre de l'Eglise doit pouvoir développer sa singularité.

Loin de moi de penser que cette somme de ministère est en mesure de remplacer le pasteur, mais c'est un complément indispensable pour une vie d'Eglise sereine.

« Dans nos communautés, Il y a diversité de dons, mais c'est le même Esprit qui doit prévaloir; Il y a diversité de ministères, mais c'est pour le même Seigneur que l'on fournit nos efforts; Il y a enfin divers modes d'action, mais c'est le même Dieu qui produit tout en tous. Chacun reçoit le don de manifester l'Esprit en vue du bien de tous ».

La diversité est bonne voire légitime quand elle est au service du bien commun.

Pour bien comprendre l'analogie avec le texte de Paul, je pense qu'il faut y revenir.

Trois décennies après la mort de Jésus de Nazareth, on trouvait à Corinthe, en Grèce, une association de chrétiens — on dirait aujourd'hui une Eglise — dont le souvenir ne méritait pas, à coup sûr, de passer à la postérité. Mais on a conservé jusqu'à nos jours, deux lettres adressées à cette communauté par un pasteur itinérant de l'époque, connu en milieu chrétien sous son surnom grec de Paul.

Ces deux lettres ne sont pas, croyez-le, un « envoi de fleurs ». Je dirais plutôt qu'il s'agit de ce que nous appellerions « un savon ». La « leçon » cependant n'est pas sans intérêt, me semble-t-il, pour celui qui participe à quelque association de nos villages : association culturelle, d'entraide, amicale sportive ou foyer rural, syndicat, coopérative, ciné-club, amis de l'orgue, section politique, et autres « églises » de tout poil... Toutes associations sans but lucratif, type Loi 1901, dont le réseau d'activités anime notre vie locale.

Les versets quatre à sept donnent le ton. La suite multiplie seulement les exemples illustrés par quelques histoires bien connues dans l'Antiquité, pour nous convaincre de la nécessité de ces dons, services ou activités car ils nous sont accordés par Dieu..

Pour qu'une association tourne, l'accent n'est pas mis *d'abord*, sur la nécessité d'une compétence d'une organisation, ou d'un crédit, etc... Il en faut, certes, mais pas en premier lieu.

Ce qu'il faut avant tout, ce sont des **dons**, ou encore des **talents**, ou si vous préférez : des **Charismes**. Autrement dit des dons de la grâce, Charis étant synonyme de grâce. Celui qui sait faire et qui a aussi la manière de le faire.

C'est le contraire d'un « *Savoir* » appris à l'école ou à la force du poignet, C'est aussi le contraire d'un « *Pouvoir* » donné par des « *chefs* »...

Les charismes, On les constate ; un point c'est tout.

C'est une richesse donnée à chacun de nous, pour tous, donnée mystérieusement et gratuitement par une force extérieure, impalpable, invisible, que Paul dénomme sans expliquer : *souffle, vent, esprit*. Il s'agit d'une image, bien sûr. Pensez à l'esprit de vin ou de sel, à la tramontane, au white-spirit : rien de plus réel ni de plus agissant. On les sent. On les utilise. Ils opèrent. Puis ça s'évente, et plus rien. Avons nous rêvé ? Nos mots sont impuissants pour parler de certaines choses : Alors « *Parlez-moi d'amour, de l'amour du prochain...* ».

Des  dons  et des  services concrets  dit Paul, c'est-à-dire des serviteurs bénévoles, des ministres, et des  actes , une pratique, du travail à faire, tout ce qui est travail concret dans l'Eglise... Notez bien le pluriel à chaque fois : il est essentiel. L'orchestre a plus d'importance que son chef. Sans violons ni trompettes, ce dernier ne serait plus qu'un sémaphore ridicule, à brasser l'air. Les talents sont  répartis  entre tous, les services  partagés , les actions  diversifiées . Voilà qui est répété avec insistance. Le tout, en relation avec un certain  *esprit* , unique, avec un dieu, unique. Une fois ces talents réunis, ça tourne, ça fonctionne, ça carbure, ça pète le feu ! Pas vrai ?

Il n'y a pas de don supérieur à un autre, avoir un don ce n'est pas un privilège.

Paul précise bien (v. 7) que tous ces charismes, ces services, ces réalisations sont la partie visible du Saint-Esprit, et qu'ils sont confiés à  chacun , ce qui veut aussi dire à  tous , mais de manière tellement personnalisée, qu'ils sont tous différents, même si, derrière cette  diversité , il y a un  unique  Esprit et un unique Seigneur.

Ce que nous  voyons  est nécessairement divers puisque l'Esprit unique respecte chacun dans sa personnalité et son unicité. L'homme ne peut jamais voir que la  diversité  ; c'est le Seigneur seul qui est  unique  (v. 4-5). Ce qui signifie, entre autres, qu'une unité qui serait une uniformité visible, ne viendrait pas de Dieu, en tout cas pas du Dieu de Jésus-Christ. Il faut s'en souvenir. Chacun articule son don dans la communauté au profit de tous.

Pourtant, pour résoudre nos problèmes, nous ne raisonnons pas ainsi de nos jours... Nous pensons d'abord Technique, Informatique, Formation, Pognon, Administration : «  *Non* , dit Paul !  **C'est D'abord les talents rassemblés de tous, une coopération, et puis un même esprit qui font l'unité**  ».

La suite du texte ne fait que donner des exemples. Pour une communauté chrétienne évidemment. A chacun de réfléchir à son cas particulier. L'association fonctionne comme un corps

vivant : chaque organe, chaque membre, a sa raison d'être, et le fait vivre. A nous de discerner ces talents. Lui est bon pour les discours, et elle, pour calmer les esprits. Lui, c'est le boute-en-train, et elle est impec pour tenir la caisse. Ne me demandez pas de faire jouer les gosses, je ne saurais pas ! Par contre, s'il y a quelque chose à bricoler, alors je suis votre homme...

Et dans tout cela pas besoin de chef. Soyons francs. Ce n'est pas toujours la tête qui commande. Il s'en faut. C'est bien plus souvent la bouche, ou le cœur, ou les mains, ou les jambes... pour ne pas dire la « *culotte* ». Non ! Seulement un même esprit pour animer le corps.

Ah, les chefs ! Nous en sommes obsédés, et il s'en trouve à la pelle. C'est comme les ordres. Ça rassure, mais est-ce vraiment indispensable pour se mettre au boulot ?... Est-ce vraiment la condition préalable pour le club ? le match ? l'équipe ? le Parti ? l'Eglise ? l'Amicale ? Je ne crois pas.

Laissons là les obsédés de hiérarchie (« *Qui est le chef ? Où il est, le chef ? T'as pas vu le chef ?* »...). Eh, mince ! Paul n'en parle pas ! Il a oublié sans doute. **Un seul esprit**, dit-il est nécessaire.

A moins que... ? A moins qu'il y ait vu plus clair que nous ! Eglises et associations sont faites du même bois. Elles ont besoin d'un exemple qui les précède, d'un **souffle** qui les pousse en avant, d'un esprit qui les enivre. Pour le reste — pour **vivre** —, c'est à chacun « *d'aller au charbon* », à tous de coopérer, à l'ensemble de se mettre au service de l'Eglise.

Et Paul, pour bien se faire comprendre, va donner quelques exemples de cette "divine" diversité, qui n'a donc pas pour origine notre misère et nos péchés, mais le respect, par l'Esprit, de la personne unique que nous sommes, afin qu'elle se mette au service de l'Eglise et des frères (v. 7).

Et s'il est vrai que Paul introduit dans cette énumération une sorte de hiérarchie envers ces divers charismes, ce n'est pas pour en établir une liste exhaustive et définitive, ou un ordre

intangibles, mais pour faire comprendre quels sont, à son avis, les charismes les plus utiles à la communauté. Étudions-les un peu :

\* v. 8 : Le don consiste en une parole de sagesse : Que nous traduirons aujourd'hui par du bon sens, la parole du Sage ; ce n'est pas pour rien que Paul donne ici, à cette Eglise souvent folle, comme premier charisme, celui d'y dire des paroles de bon sens, des paroles équilibrées ; Cela peut être très utile au sein d'un conseil presbytéral.

\* puis toujours au verset 8: Le don consiste en une parole de connaissance ; cela semble plus curieux dans une Eglise où beaucoup s'y présentaient justement comme des "sachants", mais Paul ajoute : selon l'Esprit, nous n'avons jamais fini d'apprendre, toujours apprendre à mieux connaître Jésus-Christ. On remarque que ces deux premiers charismes concernent la Parole très utile aux prédicateurs laïcs, aux visiteurs.

\* v. 9 : survient la "foi" comme charisme ; il s'agit ici de la foi toute bête, toute simple du paroissien moyen dont Paul tient à rappeler qu'elle est déjà un "charisme"... si elle est foi en Christ; Prenez exemple sur celui qui a la FOI.

\* puis toujours au verset 9, Paul évoque le charisme de guérison ; Il faut entendre par là : prodiguer des soins efficaces: ce charisme annonce plutôt les diaconies, les entraides, les hôpitaux que l'Eglise ouvrira plus tard. L'ACEP a besoin de gens qui voient où et comment il faut intervenir.

\* v. 10 : la réalisation de miracles : il peut se trouver dans l'Eglise des hommes ou des femmes qui réalisent des actes que seule la puissance divine peut expliquer. Mais on n'oubliera pas que, lorsqu'un frère ou une sœur parvient à en réconcilier deux autres, il a réalisé l'un des plus "gros" miracles qui soient ; vive la bienveillance

\* la prophétie : ce n'est certainement pas le don de voyance, mais plus probablement la prédication, l'annonce du royaume de Dieu.

\* le discernement des esprits : peut-être tout simplement est-il donné à certains de reconnaître et révéler les vrais charismes.

\* Enfin, le "parler en langues" accompagné nécessairement de son interprète, car il faut dans l'Eglise que toute parole soit intelligible ou rendue intelligible. Cela signifie qu'il faut savoir se mettre à la portée de tous et n'exclure personne. Avis à tous ceux qui cherchent les mots les plus savants, avec les phrases les plus longues et les plus compliquées, car cela est contre productif.

Chers amis, nous arrivons au terme de mon message. Notre Eglise a besoin de chacun de vous selon ses compétences et dans l'Esprit de Dieu, celui du Dieu qui se donne par amour et qui a donné sa vie pour nous.

Alors courage, n'ayez pas peur, accomplissez courageusement et joyeusement votre service. Que chacun discerne avec ses frères et sœurs ce à quoi le Seigneur l'appelle, et qu'il y aille, où que ce soit. Si la peur, les crispations, les étiquettes, les "j'ai pas envie", désertent notre Eglise, il y a de l'espoir pour une communauté rayonnante au service de l'Évangile.. Quoi que l'avenir nous réserve, notre présent y sera toujours celui du Dieu qui nous aime.

Grace à vos talents et au don que vous en faites, nous pouvons vivre la vraie Église bienveillante, fraternelle et solidaire au service de l'Évangile et de Dieu.

Amen !